

TOUR JEAN SANS PEUR

11 MAI 2016

15 JANVIER 2017

La mode

AU MOYEN ÂGE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'aristocratie de la fin du Moyen Âge est l'instigatrice d'un renouvellement et d'une diversité des vêtements et des accessoires. Ce sont là les prémices des phénomènes de mode tels que nous les connaissons aujourd'hui. L'exposition rend compte, du bout des poulaines à la pointe du chaperon, de l'évolution de la silhouette à cette époque.

Commissaire de l'exposition : Nadège Gauffre Fayolle, EHESS

Conseillères iconographiques :

Perrine Mane et Danièle Alexandre-Bidon, CNRS-EHESS

Costumes : Sally Ruddock-Rivière, Isolde Kovalitchouk, Sylvie Pagnier

Image : Un couple d'élégants au début du XV^e siècle
Christine de Pizan, *Épître d'Othéa*, Paris, v. 1409
Paris, BnF, ms Français 606, f°35

TOUR JEAN SANS PEUR

20, rue Étienne Marcel
75002 Paris
tél. : 01 40 26 20 28
www.tourjeansanspeur.com

JOURS D'OUVERTURE ET HORAIRES DE L'EXPOSITION

11 mai 2016 – 15 janvier 2017
13h30 - 18h00
du mercredi au dimanche

TARIFS

Individuels
(compris tour et exposition temporaire)
5 €, 3 €

Groupes guidés adultes
(sur réservation : 10 à 25 personnes)
8 € / personne : tour / exposition
Supplément
petit-déjeuner ou apéritif : 6 €
apéritif néo-médiéval : 10 €

Groupes scolaires (sur réservation)
90 € / classe comprenant tour et exposition
Durée : 1h45

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Cycle de conférences

ENGLISH SPEAKING VISITORS

Translation on request

JEUNE PUBLIC INDIVIDUEL

Parcours-jeu offert pour les 7-12 ans

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

tél. : 01 40 26 20 28
courriel : tjsp@wanadoo.fr

CONTACT PRESSE

Agnès Lavoye
Responsable des publics
et de la communication

ACCÈS

Métro : ligne 4, station Étienne Marcel
Bus : ligne 29, arrêt Turbigo/
Étienne Marcel
RER : lignes A, B, D, station Les Halles
Parking : Les Halles-Nord
et Saint-Eustache

Paraître

Si, jusqu'au XIII^e siècle, les vêtements se portent larges, une véritable révolution débute à l'aube du XIV^e siècle. Les vêtements amples font désormais place à des tenues ajustées. La cote féminine, pourvue d'un décolleté, souligne la poitrine, la taille et les hanches. Le corps masculin est mis en valeur par un pourpoint, sorte de veste matelassée, et de longues chausses gainant les jambes. Le buste, artificiellement rembourré, est saillant et la cambrure marquée. Les moralistes ont très tôt fustigé cette mode effrontée, comparant ces hommes au corps étriqué à des lévriers !

Au XV^e siècle, l'esthétique vestimentaire masculine et féminine se distingue plus nettement. Pour les hommes, la mode est aux carrures larges, aux torsos longs et aux tailles abaissées. Au contraire, la silhouette féminine dessine un buste court et étroit, et une taille haute.

Les sous-vêtements s'adaptent aux modes nouvelles. L'ampleur des chemises se réduit, la longueur des braies ou caleçons masculins s'amenuise au cours du XV^e siècle. En guise de soutien-gorge, les femmes bandent au besoin leur buste ou bien usent de « robes à sachets de poitrine ».

Se jouer du vêtement

Les cours sont les lieux privilégiés de l'excentricité. Les artisans des princes rivalisent d'inventivité, aussi bien dans la forme des vêtements que dans leur ornementation.

Le vêtement aristocratique comprend de nombreux accessoires et décorations : ceintures d'orfèvrerie à clochettes, découpures ornant le bas des robes ou les poignets des manches, broderies de fils d'or et de pierres précieuses.

Les couvre-chefs suivent ces excentricités. Les élégants jouent sur les multiples manières d'ajuster leur chaperon tandis que les élégantes portent des coiffes de plus en plus aériennes, comparables aux voilures d'un navire !

La chaussure s'affine, donnant naissance au XV^e siècle à la poulaine, dont l'extrémité démesurée est rigidifiée par un rembourrage de mousse ou par une baleine. Pour déambuler dans les rues boueuses, rien de tel que les patins ou socques, sorte de sur-chaussures à semelle épaisse munies d'une lanière.

L'habit fait le moine

Pour les moralistes, le vêtement est le reflet de l'âme. Dès le XIII^e siècle, des lois somptuaires sont promulguées, obligeant chacun à être vêtu d'une façon qui reflète son rang dans la société.

Le vêtement est l'expression de la dignité, mais aussi de l'exclusion. Seuls les déguisements revêtus lors des fêtes permettent, pour un temps, un bouleversement des valeurs.

L'aristocratie aime à se distinguer en arborant sur les vêtements armoiries et emblèmes personnels, appelés *devises*, à la fois ornementations et véritables outils de communication.

Les princes attachent une grande importance à leur garde-robe et disposent de tailleurs à demeure. Certains pelletiers, brodeurs ou chapeliers sont fournisseurs officiels. Leur atelier en ville se trouve auréolé d'un prestige qui attire une clientèle fortunée, avide de copier la mode aristocratique.